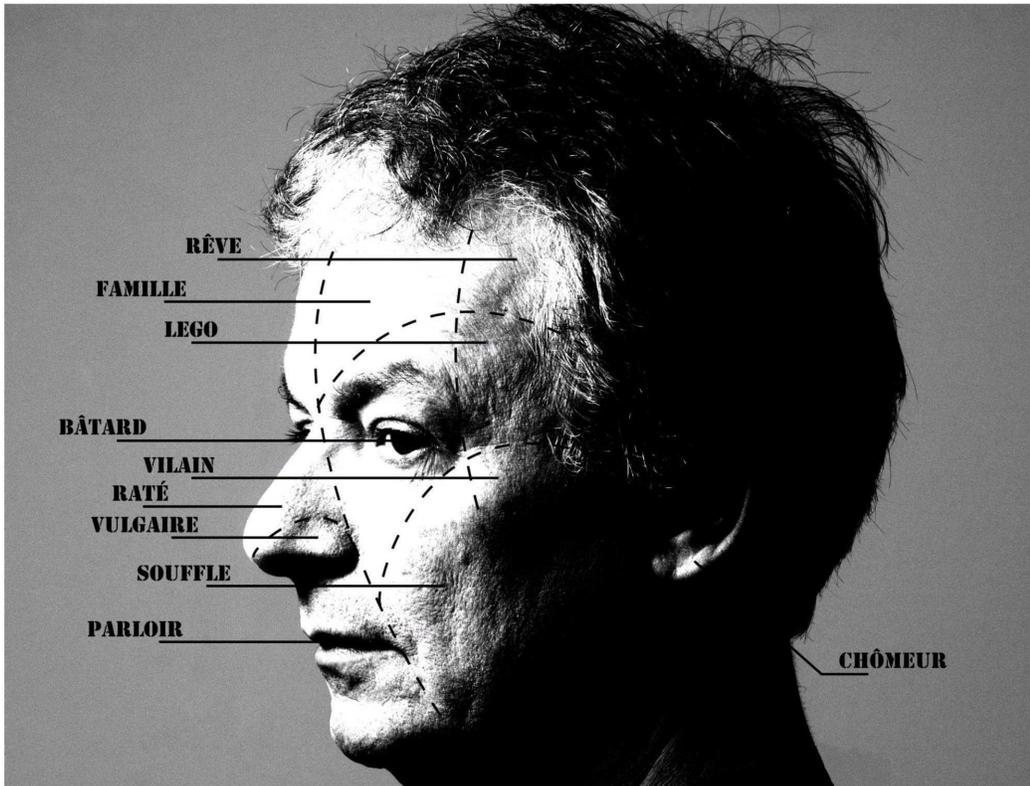


DU 30 AVRIL AU 18 MAI 2013

COMBAT

DE GILLES GRANOUILLET



< RÈVERBÈRE
THÉÂTRE >

MISE EN SCÈNE **ODETTE GUIMOND**

AVEC

**CARL BÉCHARD
DANNY CARBONNEAU
ODETTE GUIMOND
ISABELLE LECLERC**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

ÉMILIE COULOMBE

SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES

**ELEN EWING
GENEVIÈVE LIZOTTE**

MUSIQUE

YANNICK PARENT

LUMIÈRES, DIRECTION TECHNIQUE

**DAVID-ALEXANDRE
CHABOT**

DIRECTION DE PRODUCTION, RÉGIE

SANDY CARON

CONSEILLER DRAMATURGIQUE

FLORENT SIAUD

THÉÂTRE
PROSPERO

1371, RUE ONTARIO EST
BILLETTERIE 514 526-6582
RÉSEAU ADMISSION 1 855 790-1245
THEATREPROSPERO.COM

AUTOPOÏÉSIS
ÉCOLE D'ART FELDENKRAIS™



MOT DE L'AUTEUR

La thématique de la fratrie traverse plusieurs de mes dernières pièces. Sous des formes différentes, le sujet est très présent dans des textes comme *Trois femmes descendent vers la mer*, *L'envolée* ou *Ma mère qui chantait sur un phare*. La relation frère/sœur est centrale dans *Combat*. Deux enfants élevés ensemble mais qui n'ont pas de lien de sang, l'une réussit à s'extraire de son milieu familial, de sa banlieue, l'autre pas. De ce grand écart social qui se creuse naît le drame entre admiration absolue du frère pour sa sœur et culpabilité de la jeune femme de retour sur les lieux de son enfance. Relisant le texte, il m'apparaît que le sacrifice, vieux sujet de la littérature dramatique, traverse toute la pièce. Il s'agit là d'un homme qui donne sa vie par amour. Un choix qui nous apparaît déraisonnable mais qu'il appuie sur une argumentation solide: comme toutes les vies ne se valent pas, sauver la plus belle, c'est donner un sens aux plus modestes. J'ai voulu écrire *Combat* comme un triller, un drame contemporain où le cloisonnement social joue son rôle à plein. J'en arrive au mot que je voulais écrire depuis le début: prolétariat! Parce que c'est un plaisir de l'employer aujourd'hui, c'est un mot banni! Ne plus nommer c'était faire disparaître! Le prolétariat, qui existe, aujourd'hui comme hier, comment on en sort, comment on y reste, c'est aussi ça, *Combat*.

Combat est un triller qui nous parle de l'amour infini d'un frère pour sa sœur. Dans une banlieue perdue, c'est le parcours d'un homme qui cherche un souffle en endossant une faute qui n'est pas la sienne. C'est une lutte à mort pour le sens de la vie.

-Gilles Granouillet

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

L'écriture de *Combat* est empreinte d'une sensibilité toute contemporaine. Ses personnages forment comme dans *La Maman du petit soldat*, une triade tragique, hantée par la présence absente de la mère. Les protagonistes sont un homme et une femme, devenus frère et sœur sous le coup du hasard. Leur amour impossible nouera fatalement leur destinée.

Jean est chômeur. Sa mère est bouchère pour l'abattoir qui embauche la plupart des gens du coin. Son père est inconnu. Jean est marié. Il demande à sa femme, qui travaille comme les autres à l'abattoir, d'organiser une fête à l'occasion de la mise à la retraite de sa mère. Il invite sa jeune sœur, qui depuis plusieurs années a quitté ce milieu populaire. Cette invitation est un appel à l'aide. Si Jean a réussi à s'échapper de l'abattoir, il se retrouve pourtant seul au centre du vide, avec des rêves irréalisables et une violence sans espoir. La venue de la sœur sert également d'élément déclencheur à une histoire qui fera de nouveau, comme dans *La Maman du petit soldat*, se rencontrer des temps, des espaces et des thèmes obsessionnels dans la conscience de chacun des personnages. Ceux-ci comparaitront ensuite, tour à tour, comme les témoins d'un procès dont la mère peut-être, et les spectateurs, constituent le jury.

-Odette Guimond

« *Monsieur le policier, si vous avez deux pieds de tomate dans un petit pot, un pot tellement petit qu'ils ne pourront plus grandir ensemble, vous arrachez le vilain ou le beau?* » (EXTRAIT DE LA PIÈCE)

GILLES GRANOUILLET, L'AUTEUR



Photographie de Régis Nardoux

Né en 1963 à Saint-Étienne, il fonde en 1989 la compagnie Travelling théâtre pour laquelle il réalise plusieurs mises en scène: *Jacques le Fataliste* d'après Diderot, *Fool for love* de Sam Shepard, *Germinal* d'après Emile Zola, *Le temps des muets* de Gilles Segal, *Linge sale* de Jean Claude Grumberg, *Le voyage du couronnement* de Michel-Marc Bouchard, *Mickey la torche* de Natacha de Pontcharra...

Très vite, il se tourne vers l'écriture théâtrale. Après *Le poids des arbres* en 1992, il écrit et met en scène *Les anges de Massilia* en 1995, éditée la même année. Puis *Chroniques des oubliés du Tour*, qu'il monte en 1998. L'année 2000 voit la création de *Vodou* au Théâtre des Ateliers à Lyon dans une mise en scène de Gilles Chavassieux et de *Nuit d'automne à Paris*, commande

de Guy Rétoré au Théâtre de l'Est Parisien. Cette dernière sera reprise en 2002 dans une mise en scène d'Alain Besset. Sa courte pièce, *Maman!* est mise en scène par Anne-Laure Liégeois dans le cadre du spectacle *Embouteillage*. En 2003, la Comédie de Saint-Étienne crée *L'incroyable voyage* dans une mise en scène de Philippe Adrien et pour laquelle il a reçu le prix de la fondation Lucien Barrière. La même année, Carole Thibaut met en scène *Six hommes grimpent sur la colline*. *Ralf et Panini* sera créé en janvier 2005 par André Tardy. Puis la même année Jean Marc Bourg monte à nouveau *Six hommes grimpent sur la colline*, *L'incroyable voyage* est repris en Allemagne dans une mise en scène de Christoph Diem. *Une saison chez les cigales*, commande de la comédie de Saint-Étienne, est créée dans une mise en scène de Philippe Zarch en mars 2006. *Trois femmes descendent vers la mer*, créée en octobre de la même année, dans une mise en scène de Thierry Chantrel. Il est lauréat des journées d'auteurs de Lyon pour *Ma mère qui chantait sur un phare* qui a vu sa création au Théâtre nationale de Craiova dans une mise en scène d'Alexandru Buréanu en mai 2007. À l'invitation du théâtre de la Tête noire il part à Kiev en décembre 2006 d'où il revient avec *Vesna* qu'il mettra lui-même en scène l'année suivante en France puis en tournée en Ukraine. En 2008 Jean Claude Berutti met en scène *L'envolée* en français puis en Croatie au Théâtre ZKM de Zagreb; le théâtre des Capucins à Luxembourg, reprend *L'incroyable voyage* dans une mise en scène de Marion Poppenborg En janvier 2009 François Rancillac porte *Zoom* à la scène. La même année, à Montréal, *La maman du petit soldat* est créée dans une mise en scène d'Odette Guimond. En 2010 il monte lui-même *Nos écrans bleutés*. 2011 voit la création de *Combat* par Jacques Descorde et Philippe Sireuil monte *La maman du petit soldat*.

Auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne de 1999 à 2010, il y a mené un travail autour de l'écriture contemporaine. Plusieurs de ses pièces ont été mises en ondes par France Culture, sous forme de dramatiques radiophoniques. Ces textes sont traduits en allemand, italien, roumain, grec, espagnol... Il a été joué dans une douzaine de pays.

« Gilles Granouillet rend compte des ravages du chômage, de la violence filiale et de l'exclusion sociale en décrivant avec justesse et sans concession le combat à la vie à la mort de ceux et celles qui ont tout à perdre et tout à gagner, de ceux et celles qui veulent s'en sortir. » (EXTRAIT DE LA PRÉFACE DE *COMBAT* PAR JACQUES DESCORDE)

ODETTE GUIMOND, LA METTEURE EN SCÈNE ET L'INTERPRÈTE DE GLORIA

Photographie de Bernard Dubois



Elle a participé à une quarantaine de productions, à titre de comédienne ou de metteuse en scène. Enseignante à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe depuis près de 20 ans, elle s'est consacrée essentiellement au théâtre de création et de recherche. Elle a dirigé le Théâtre de la Nouvelle Lune pendant une quinzaine d'années. Professeure certifiée de la Méthode *Feldenkrais* MD d'éducation somatique, elle a fondé (et dirige depuis près de 20 ans) AUTOPOÏÉSIS, école d'art *Feldenkrais* MD, qui offre principalement des stages de perfectionnement aux acteurs professionnels. Le mandat du Réverbère Théâtre, compagnie de création qu'elle a cofondée en 2009, s'inscrit dans la lignée des recherches et des propositions scéniques qu'elle a présentées dans le cadre des activités de la Chaire UNESCO de l'Institut International du Théâtre, en Roumanie, en Grèce et au Mexique. Elle intègre également la technique d'Alba Emoting TM à sa recherche et à ses récentes créations.

« Vous avez peur? Pourquoi avez-vous peur? Je vous ai fait un petit cadeau, j'ai oublié de vous le donner. Vous avez encore peur? Ce n'est pas un couteau, c'est un livre. Je ne suis pas une femme dangereuse. Prenez-le. » (EXTRAIT DE LA PIÈCE)

CARL BÉCHARD, L'INTERPRÈTE DU FRÈRE

Homme de théâtre, Carl Béchard joue, enseigne et dirige depuis plus de 30 ans et sa passion pour la scène est intacte. *Le Misanthrope, Woyzeck, Tartuffe, L'Asile de la pureté, Le Dindon* sont autant de productions qui nous ont fait voir son grand talent. Il faut souligner son travail avec le Théâtre UBU sous la direction de Denis Marleau. Il a été de *Merz Variétés, Lulu, Luna-Park, Les Ubs, Oulipo Show, Cantate Grise, Ubu Cycle, La trahison orale* et *Les Femmes savantes*. Carl Béchard a aussi signé plusieurs mises en scène dont *Le Malade Imaginaire, Toc Toc, L'emmerdeur, Et Vian! Dans la gueule*.

C'est au Conservatoire d'art dramatique de Montréal qu'il enseigne depuis plusieurs années.



Photographie de Julie Perreault

« Si tu savais à quel point il n'y a plus rien ici! La gare, l'abattoir, la prison. Ce n'est même plus une banlieue, c'est un triangle avec nous dedans. Ne reviens pas t'y perdre. Moi je ne bougerai pas. Je sais maintenant que je ne bougerai plus. Je ne fais rien. Je ne cherche pas. Notre mère le dit assez souvent, mais parfois je me dis que quelque chose va arriver, c'est possible, même ici, quelque chose peut arriver qui te donne l'occasion de voir qui est ton frère! » (EXTRAIT DE LA PIÈCE)

DANNY CARBONNEAU, L'INTERPRÈTE DE L'HOMME ET DE L'EMPLOYÉ

Photographie de Dny[Z]



Cofondateur du Réverbère Théâtre, il était Le Fils dans *La Maman du petit soldat* en 2009. Avec la compagnie Dulcinée Langfelder & Cie, il est depuis 2010 de la distribution de *La plainte de Dulcinée* (jouée au Brésil, en Asie, au Mexique, aux États-Unis et au Québec) qui a participé cette année à l'ouverture du festival d'Almagro en Espagne, il était aussi du spectacle *Victoria* au festival d'Avignon en France. Depuis 2007, il est marionnettiste et comédien pour le Théâtre de la Dame de Coeur où il a travaillé sur les productions *Les dinosaures ne savent pas lire*, *La Montagne qui marche* et *Harmonie* qui a été, entre autre, présentée à Hong Kong cet été. Cette expertise l'a également mené à oeuvrer sur le spectacle *Wintuk* du Cirque du Soleil à New York de 2007 à 2009. Il possède une longue expérience d'escrime de scène, il a fait de la captation numérique pour *Ubisoft* et il a écrit, mis en scène et était l'un des trois interprètes de la courte pièce *Krossbékistan Inc.* du Midi-minuit de 2006. Il est issu de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en 2004.

« ...neuf ans que je travaille ici, je n'ai jamais mis les pieds à la cantine «Ce n'est pas parce que tu n'es qu'un ouvrier qu'il faut que tu manges de la merde!» Elle est drôle ma femme, elle a raison, les gens d'ici en mangent depuis trop longtemps. »

(EXTRAIT DE LA PIÈCE)

ISABELLE LECLERC, L'INTERPRÈTE DE LA SOEUR

Dès sa sortie de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe (2002) elle interprète de grands personnages tirés d'*Antigone* de Sophocle et de *La mouette* de Tchekhov dans différents festivals de théâtre en Roumanie et au Mexique. En 2004, elle incarne Marguerite Bourgeoys dans *Des pionnières / The Pioneer Women*, texte et m.e.s de Odette Guimond. En 2006, elle est de la coproduction Roumanie-Québec *Pense que tu es Dieu* de Matéi Visniec, m.e.s de Diane Ouimet (créée au Théâtre national de Craiova). En 2007, au Théâtre de l'Ancien Presbytère à Granby, elle interprète Josée dans *Vérité ou conséquence*, m.e.s de Émilie Gauvin. À l'automne 2009, elle interprète La Fille dans la création mondiale de *La maman du petit soldat* de Gilles Granouillet, m.e.s de Odette Guimond, première création du Réverbère Théâtre dont elle est membre fondateur. En 2011 elle est La sœur dans *La noce* de Bertholt Brecht, m.e.s de Gregory Hlady sur la scène principale du Prospero (spectacle repris en 2012). En 2010, elle joue Nadine dans la télésérie jeunesse *Kaboum*. Isabelle est aussi éducatrice somatique (D.E.S.S de l'UQÀM, profil Feldenkrais 2009).



Photographie de Maudé Chauvin

« Quand je suis partie d'ici, j'ai juré à ma mère de revenir pour faire la révolution! [...] L'énergie du prolétariat, c'était mon destin. Aujourd'hui le bourgeois c'est moi. Je n'ai rien fait. Rien. [...] Si tu voyais comme c'est beau, si tu savais combien ça coûte là où j'habite, ça te ferait vomir. » (EXTRAIT DE LA PIÈCE)

ELEN EWING, SCÉNOGRAPHE (DÉCOR ET COSTUMES)



Bachelière en histoire de l'art, elle travaille en scénographie depuis sa sortie de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe. Elle a collaboré aux différentes productions du Théâtre de la Marée Haute depuis *Rhapsodie Béton* (2007) et elle s'est joint à la compagnie à l'été 2011. Parmi ses plus récentes réalisations on compte les conceptions de costumes de *Méridith* du Théâtre le Tartare (nomination pour le Cochon Chiffon du Gala des cochons d'or 2011), de *Menteur* du théâtre Mea Culpa (2011), de *Tobacco* mise en scène de Normand Chouinard (2011) et *Mustang* mise en scène d'André Gélinau (2010). Elen a travaillé couramment comme assistante en décors et en costumes, notamment auprès de Marc Sénécal. De plus elle a réalisé quelques co-conceptions en collaboration avec Geneviève Lizotte, dont les décors et les costumes pour *La maman du petit soldat* de Réverbère Théâtre (2009) récipiendaire du Cochon Plastique du Gala des cochons d'or 2010. Elen travaille actuellement sur une production du théâtre PàP et sur le prochain spectacle d'Olivier Choinière.

« Et puis, de fil en aiguille, je me suis dit que toute la vie était un parler où se prépare l'heure de la mort. Dans quel état serais-je au moment où ma propre sirène se mettra à chanter? Toute une vie pour préparer une belle réponse. Vivre ne sert à rien d'autre. »
(EXTRAIT DE LA PIÈCE)

GENEVIÈVE LIZOTTE, SCÉNOGRAPHE (DÉCOR ET COSTUMES)

Geneviève Lizotte est scénographe, conceptrice de costumes, directrice artistique et styliste. Au théâtre, elle a assuré la conception de plus de 60 productions dont *King Dave* (texte Alexandre Goyette, m.e.s. Christian Fortin / Prospéro et Licorne); *Le Malade imaginaire*, *L'Impressario de Smyrne* et *Et Vian dans la gueule* (m.e.s. Carl Béchar / Théâtre du Nouveau Monde), *Oscar* et *Retour d'ascenseur* (m.e.s. Alain Zouvi / Théâtre du Vieux Terrebone), *Toc-Toc* (m.e.s. Carl Béchar / Monument National), de *Ô les beaux jours* (m.e.s. André Brassard / Espace Go) et de *Norway Today* (m.e.s. Philippe Cyr/Théâtre Prospéro). Récemment, elle a conçu les décors des pièces *Tristesse animal noir* (m.e.s. Claude Poissant/ Espace GO), les costumes de *Disparu(es)* (m.e.s. Martin Faucher/Théâtre Prospéro), *Transmissions* (m.e.s. de Justin Larramé, Théâtre aux Écuries), de *Jocaste* (m.e.s. de Philippe Dagenais et de Julie Vincent/Espace Libre) et de *Médée* (m.e.s. de Caroline Binet/Théâtre Denise-Pelletier). Geneviève Lizotte assure la conception visuelle et le stylisme de plusieurs vidéoclips et spectacles de Pierre Lapointe, notamment *La forêt des mal-aimés*, *Pépiphonique*, et le spectacle de clôture des Francofolies 2007 en collaboration avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal. Elle a conçu la scénographie du dernier spectacle de Pierre Lapointe *Mutantès* (m.e.s. Claude Poissant / Wilfrid-Pelletier). Au cinéma, Geneviève a réalisé la direction artistique du film *Deux fois une femme* (réal. François Delisle).



Photographie de Elisabeth Delage

YANNICK PARENT, LE PERCUSSIONNISTE



Photographie de Joey Gauthier

Depuis ses études collégiales en musique à Sherbrooke et un baccalauréat à l'UQÀM en Études littéraires, Yannick évolue dans plusieurs formations originales, allant du punk-rock (Vulgaires Machins, album: *24-40*) au pop-rock (Les Assistés Sociaux) en passant par le folk (Mentana). Il travaille étroitement avec des auteurs-compositeurs-interprètes, dont Josianne Paradis (album éponyme), Jacques Rousseau, Geneviève Binette (album: *Sortir de son lit*), Julie Valois, Bori (*Noël* sur l'album *Fous les canards*) pour ne nommer que ceux-là. Il se produit également avec différents groupes hommages: La Canção (jazz-bossa nova), Medicine Chest (Tom Waits), Les Trouble-Fêtes (chanson française) et les Bluebell sisters (rétro). Ses expériences d'enregistrement en studio l'amènent également vers la composition de musique pour des courts et longs métrages, ainsi que pour de la publicité. Appréciant la recherche et l'expérimentation sonore, Yannick entre dans l'univers du théâtre en 2009: il conceptualise et interprète la trame sonore de *La maman du petit soldat*, une production du Réverbère Théâtre.

«...À cause de toutes ces choses que je n'ai pas su faire, à cause de ce que tu as réussi, ta mère s'est usée, ses mains et ses chevilles sont énormes, avec cette médaille, ils payent toutes ces années aux abattoirs, le docteur parle de maladies, j'ai oublié le nom, moi je sais que le sang des bêtes mortes coule en elle, pour nous tous c'est comme ça...» (EXTRAIT DE LA PIÈCE)

DAVID-ALEXANDRE CHABOT, ÉCLAIRAGISTE ET DIRECTEUR TECHNIQUE

Concepteur d'éclairage pour le théâtre et la danse, il a oeuvré sur *Parfois, la nuit, je ris tout seul* (m.e.s. et interprétation de Michel-Maxime Legault et Marcel Pomerlo / maison de la culture Mont-Royal); *Inhabitation* (chorégraphie de Tomomi Morimoto / CanAsian International Dance Festival); *Ars Poetica* de Arthur Holden (m.e.s. Guy Sprung / Infinitheatre); *Barravento* (chorégraphie de Maria Isabel Rondon / Festival Lusarts); *4qu'ART* (chorégraphie de Marie Béland, Alain Francoeur, Frédéric Gravel et Catherine Trdfif / Monument-National); *Threshold* (chorégraphie de Tomomi Morimoto / MAI); *Beauté, Chaleur et Mort* (m.e.s. Annie Bélanger / La Chapelle); *Executeur 14* (m.e.s. Peter Bataklijev / Usine C); *Possible Worlds* (m.e.s. Liz Valdez / Théâtre Mainline); *Rabbit Rabbit* (m.e.s. Guy Sprung / Infinitheatre); *Endormi(e)s* (m.e.s. Annie Bélanger / La Chapelle); *Somme : Soeurs* (m.e.s. Mylène Lauzon et Renée Gagnon / Festival ActOral - Marseille); *Fleurs D'acier* (m.e.s. Sébastien Corbeil / Monument-National); *La déposition* (m.e.s. Rose Plotek / Espace 4001); *L'Aire et la chanson* (m.e.s. Normand D'Amour / La Chapelle) et finalement l'opéra *The Turn Of The Screw* (m.e.s. René Richard Cyr / Monument-National).



ÉMILIE COULOMBE, ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Photographie de Sylvain Labelle



Elle termine actuellement un baccalauréat en littérature, profil dramaturgie, à l'Université de Montréal. Initiée à la danse dès l'âge de quatre ans, elle en vient à troquer ses chaussons de ballet pour des souliers de gigue. En plus d'honorer différents contrats d'enseignement des arts de la scène au secondaire, elle assume présentement la direction artistique des Pieds Légers de Laval, ensemble pour lequel elle chorégraphie, enseigne, dirige les tournées, conceptualise et met en scène. Chargée de projets culturels pour la Société du patrimoine d'expression du Québec, Émilie s'implique aussi pour la reconnaissance du patrimoine immatériel. À l'heure actuelle, elle participe à l'écriture collective d'une pièce de théâtre en plus de réaliser un stage de production auprès de la compagnie de création Les songes turbulents. Notamment lauréate nationale de la Bourse du

millénaire en regard de son implication sociale et de son engagement à innover, gagnante de la Médaille académique de la gouverneure générale en 2009 et récipiendaire d'une Bourse d'excellence de l'Université de Montréal, Émilie ne cesse de multiplier les projets qu'elle mène de front.

« J'ai été un moment de sa vie. Il faut l'aider à entrer dans un autre moment. Je te la confie. Gloria doit trouver un autre souffle. Comme toi, elle doit partir d'ici. Sans moi elle serait déjà partie. Je l'ai mise en retard. » (EXTRAIT DE LA PIÈCE)

SANDY CARON, DIRECTRICE DE PRODUCTION ET RÉGISSEURE

Diplômée en production de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe (promotion 2012), Sandy Caron compte déjà plusieurs expériences en régie pour le Théâtre les gens d'en bas, au Théâtre du Bic, avant son entrée à l'École. À l'été 2011, elle a assuré, la direction de production et de tournée de la création collective *En Quincontes*, présentée par la Troupe de Monsieur Touche à tout, pour une tournée de théâtre de rue en France. Elle a retenté l'expérience avec la Troupe en Suspension, à l'été 2012, en tant qu'accompagnateur, avec le spectacle Les Orphelinades. Elle a aussi été stagiaire pour *Géronimo Stilton*, une production de Human ID, à l'automne 2012, dans une mise en scène de Serge Postigo, avec qui elle a également travaillé comme assistante à la script-édition pour *2012 revue et corrigée*, au Rideau Vert, à l'automne dernier.

Sandy est également membre de la nouvelle compagnie l'Escadron Création dont elle a assuré la direction de production pour leur création, *Warwick*, présentée en janvier 2013 à la Salle Fred-Barry. Par ailleurs, elle en sera à sa première collaboration avec le Réverbère Théâtre en assurant la direction de production et la régie pour *Combat*, de Gilles Granouillet.



Photographie de Maxime Côté

FLORENT SIAUD, CONSEILLER DRAMATURGIQUE



Photographie de Stéphanie Rebeccu

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, Florent Siaud est l'auteur d'une quarantaine de textes (Musiciens du Louvre, Capitole de Toulouse, Théâtre de Caen, Salle Pleyel, CNA, Usine C...). Observateur sur les répétitions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Laurent Pelly, Theater an der Wien) et de *La Walkyrie* de Wagner (Robert Lepage, Metropolitan Opera de New York), il accompagne le travail dramaturgique de Benjamin Lazar sur *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé*, de Théophile de Viau (Théâtre de l'Athénée Louis Juvet), et été assistant à l'Opéra de Nice (*Les Noces de Figaro* de Mozart ; *Le Voyage à Reims* de Rossini), ainsi qu'à l'Opéra National de Paris (*Hippolyte et Aricie* de Rameau). À Montréal, il est dramaturge pour Brigitte Haentjens (*L'Opéra de quat'sous* de Brecht), après avoir notamment accompagné Denis Marleau dans *Othello* de Shakespeare et *Une Fête pour Boris* de Bernhard. Il met en scène *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (Théâtre Kantor de Lyon), *Didon et Enée* de Purcell (John Sheppard Ensemble de Freiburg), l'opéra bouffe italien *La Capricieuse corrigée* (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris), *Amour Vainqueur* (Atelier des Musiciens du Louvre). Il écrit le livret de *L'Oiseau de glace*, opéra jeune public créé à l'Opéra Bastille en 2012.

« *Le souffle, c'est quand tu sais où ta vie te mène, c'est lui qu'il faut garder.* »
(EXTRAIT DE LA PIÈCE)



Écho, miroir produisant la réflexion d'un rayonnement dans une direction déterminée par les interrogations contemporaines, le Réverbère Théâtre (lieu d'où l'on voit), destiné à l'éclairage de la voie publique, est une compagnie de création qui privilégie le travail de l'acteur.

**1012 Av. Mont-Royal Est, bureau 107
Montréal, Québec, H2J 1X6**

514-522-8027

www.reverberetheatre.com

info@reverberetheatre.com

EXTRAITS DES CRITIQUES DE NOTRE PREMIÈRE PRODUCTION

« *La Maman du petit soldat est un texte fascinant. Il plonge le spectateur dans une sorte d'onirisme radical pour ensuite le conduire au plus profond de ses émotions.* »

-Louis-Dominique Lavigne

« *La mise en scène de Odette Guimond s'articule dans un air de jeu minimaliste, laissant aux corps des acteurs toute la charge dramatique. Et quelle charge dramatique! L'intensité du jeu en scène happe littéralement les spectateurs de la salle intime du Prospero avec une force quasi surhumaine. Pour les trois interprètes, c'est l'état de grâce... La Maman du petit soldat fait partie de ces pièces nécessaires qui apportent un point de vue éclaircissant sur notre monde à l'heure où on le vit. À voir absolument.* »

-Mélanie Viau, monthéâtre.qc.ca

« *Avec La Maman du petit soldat, le Réverbère Théâtre jette guerre, violence et humanité dans les dédales de l'inconscient. Triade antique, expressionnisme, humanisme, percussionnisme Nô matérialisent un symbolique espace surréel et paradoxal... Étonnant et très recherché, une signature unique. À voir!* »

-Yves Rousseau, Le Quatrième

« *Voilà qui place déjà, au moment où la bise est presque venue, la barre très haut. On ne s'en plaindra surtout pas!* »

-Michel Bélair, Le Devoir



LA MAMAN DU PETIT SOLDAT de Gilles GRANOUILLET. Avec Odette Guimond, Danny Carbonneau, Isabelle Leclerc et Yannick Parent aux percussions. Mise en scène Odette Guimond. Décor et costumes Geneviève Lizotte et Elen Ewing. Éclairages Jérémie Guilbault-Asselin. Présenté à Montréal, au Prospero en septembre 2009 par le Réverbère Théâtre. Photographie BERNARD DUBOIS